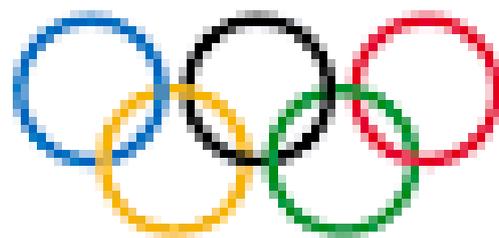




TOKYO 2020

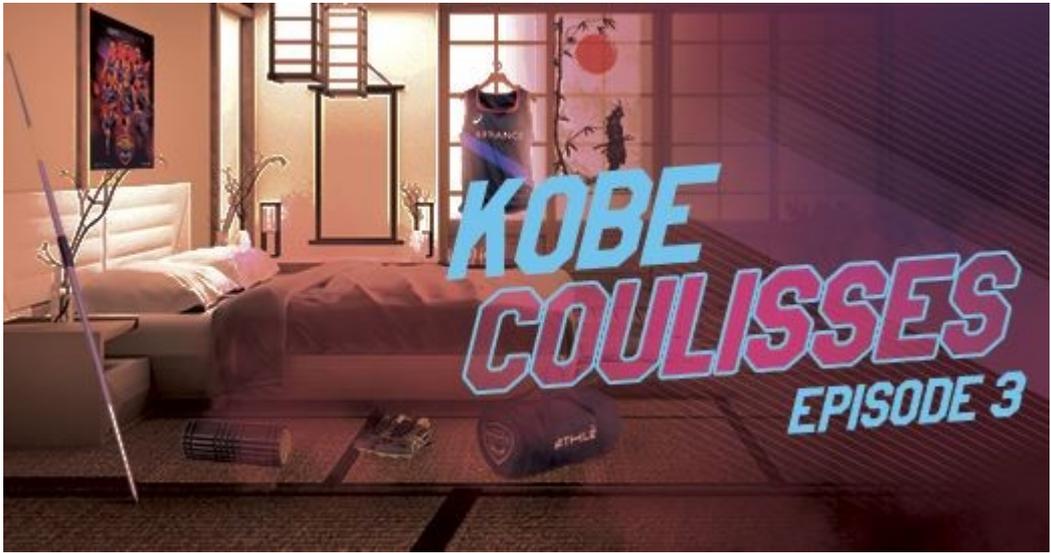






PARIS 2024







Les RECORDS du MONDE Améliorés





14 TITRES OLYMPIQUES OBTENUS PAR

11 ATHLÈTES : MARIE-JOSÉ PÉREC (3), MICHELINE OSTERMEYER (2), COLETTE BESSON, GUY DRUT, BOUGHERA EL OUAFI, JEAN GALFIONE, JOSEPH GUILLEMOT, RENAUD LAVILLENIE, ALAIN MIMOUN, PIERRE QUINON, MICHEL THÉATO.

70 MÉDAILLES OLYMPIQUES : 56 POUR LES HOMMES, 14 POUR LES FEMMES (DEPUIS 1928).

8

LE RECORD DE
MÉDAILLES (PARIS 1900
ET LONDRES 1948)



13

DÉJÀ MÉDAILLÉS
INTERNATIONAUX

AU COURS DE L'OLYMPIADE PARMIS
LES SÉLECTIONNÉS INDIVIDUELS
(SOIT 30%)

CHAMPIONNATS DU MONDE :

QUENTIN BIGOT, PIERRE-AMBROISE BOSSE, YOHANN DINIZ, RENAUD LAVILLENIE, PASCAL MARTINOT-LAGARDE, KEVIN MAYER, MÉLINA ROBERT-MICHON

CHAMPIONNATS DU MONDE EN SALLE :

RENAUD LAVILLENIE, AUREL MANGA, KEVIN MAYER

CHAMPIONNATS D'EUROPE :

MORHAD AMDOUNI, PIERRE-AMBROISE BOSSE, RÉNELLE LAMOTE, RENAUD LAVILLENIE, PASCAL MARTINOT-LAGARDE, ALEXANDRA TAVERNIER

CHAMPIONNATS D'EUROPE EN SALLE :

WILHEM BELOCIAN, RÉNELLE LAMOTE, AUREL MANGA, PASCAL MARTINOT-LAGARDE, VALENTIN LAVILLENIE, KEVIN MAYER
+ FLORIA GUEÏ (SÉLECTIONNÉE EN RELAIS)



TOKYO
2020

LES BLEUS, QUI SONT-ILS ?



65 SÉLECTIONNÉS
43 EN INDIVIDUEL ET 22 RELAYEURS

21 ♀ (32%)
44 ♂ (68%)

6 ENCORE ESPOIRS (9.2%)
14 TRENTENAIRES OU PLUS (21.5%)

ÂGE MOYEN
26 ANS ET 6 MOIS

GEMIMA JOSEPH
19 ANS ET 9 MOIS

YOHANN DINIZ
43 ANS ET 6 MOIS

LES CLUBS LES PLUS REPRÉSENTÉS

5 ATHLÈTES

3 ATHLÈTES

CA MONTREUIL 95

EPS REIMS 47

ATHLETISME

LES LIGUES LES PLUS REPRÉSENTÉES

ÎLE DE FRANCE : 14 ATHLÈTES
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES : 8 ATHLÈTES
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR : 8 ATHLÈTES
GRAND EST : 7 ATHLÈTES
NOUVELLE AQUITAINE : 6 ATHLÈTES

LES COACHES AVEC PLUSIEURS ATHLÈTES QUALIFIÉS EN INDIVIDUEL : **TEDDY TAMGHO, PHILIPPE DUPONT, PHILIPPE D'ENCAUSSE, SÉBASTIEN GAMEL, JÉRÔME SIMIAN**




18 ÉTAIENT DÉJÀ PRÉSENTS À RIO EN 2016, SOIT 28 %.
11 ÉTAIENT DÉJÀ PRÉSENTS À LONDRES EN 2012, SOIT 17 %.
 

19 ONT DÉJÀ
CONNU LES JO
SOIT 29%

DONT 8 AU MOINS
DEUX FOIS
SOIT 12%

ILS N'ÉTAIENT PAS NÉS LORS DES
PREMIERS JO DE MÉLINA, À SYDNEY EN
2000 : GEMIMA JOSEPH, ETHAN
CORMONT, CYRÉNA SAMBA-
MAYELA, LUDOVIC OUCENI.

LES ANCIENS MÉDAILLÉS AUX J.O.



RENAUD LAVILLENIE
OR EN 2012, ARGENT EN 2016



KEVIN MAYER
ARGENT EN 2016



JIMMY VICAUT
BRONZE EN 2012



MÉLINA ROBERT-MICHON
ARGENT EN 2016



35 % DES SÉLECTIONNÉS INDIVIDUELS
FIGURENT DANS LE **TOP 16** DE LEUR ÉPREUVE
AUX BILANS MONDIAUX À 3 PAR PAYS,
DONT **5** DANS LE **TOP 8** : **WILHEM BELOCIAN,**
QUENTIN BIGOT, DJILALI BEDRANI, RENAUD
LAVILLENIE ET ALEXANDRA TAVERNIER.

54 %
DES SÉLECTIONNÉS INDIVIDUELS
ONT BATTU LEUR RECORD SUR
L'ÉPREUVE POUR LAQUELLE ILS
SONT SÉLECTIONNÉS
EN 2021

RECORD

DEUX NOUVEAUX ET UNE TAULIÈRE



PREMIÈRE SÉLECTION EN ÉQUIPE SÉNIORS
GEMIMA JOSEPH ET ALEXIS PHELUT



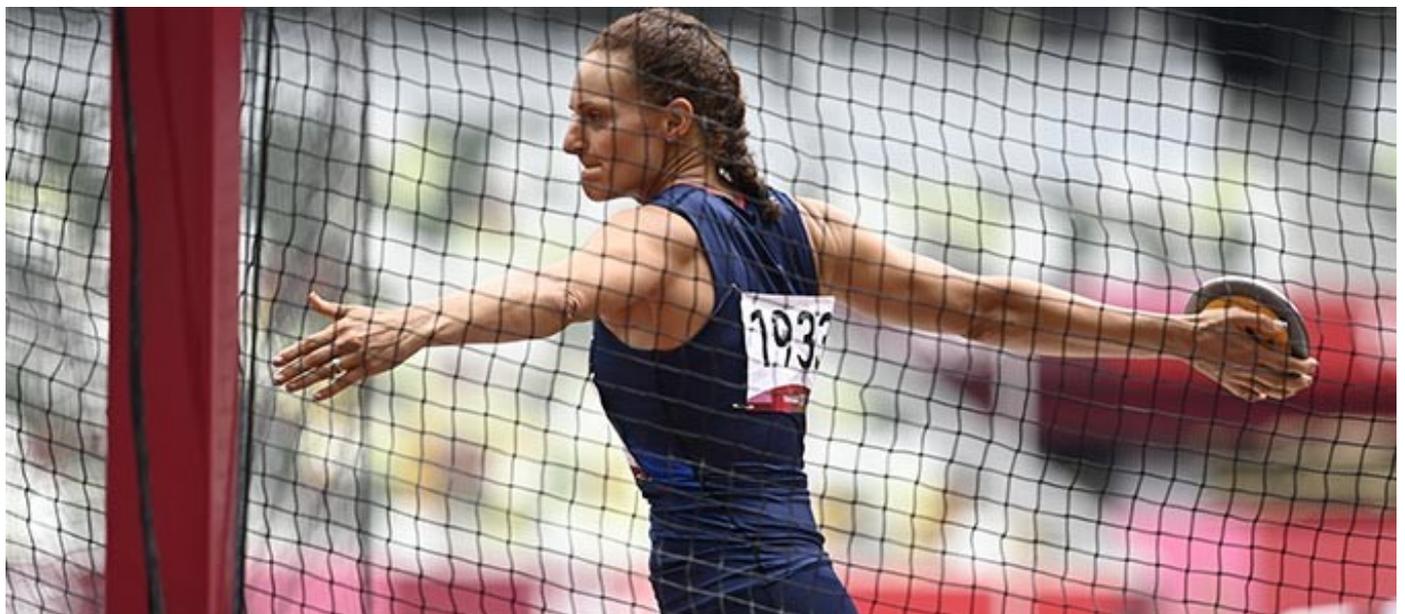
61 SÉLECTIONS
MÉLINA ROBERT-MICHON

À L'EXPÉRIENCE

10
LE NOMBRE MOYEN
DE SÉLECTIONS

24 COMPTENT DIX
SÉLECTIONS OU PLUS

10 COMPTENT
VINGT SÉLECTIONS
OU PLUS





« Nous allons devoir tirer les bonnes leçons »

André Giraud, président de la FFA, dresse le bilan de ces Jeux olympiques de Tokyo, conclus pour l'athlétisme français avec une médaille, l'argent de Kevin Mayer, et huit finalistes.

ATHLE.FR : QUEL BILAN SPORTIF TIREZ-VOUS DE CES JEUX OLYMPIQUES ?

Nous étions partis à Tokyo avec un potentiel de quatre à six médaillables. Nous n'avons pas atteint notre objectif chiffré et sommes évidemment déçus. Nous allons devoir tirer les bonnes leçons de ces Jeux. Il y a tout de même eu de belles choses. A commencer par la médaille d'argent de Kevin Mayer au courage, malgré ses douleurs au dos. Il a fait preuve d'un superbe état d'esprit en se battant jusqu'au bout, et a, j'en suis persuadé, inspiré de nombreux jeunes par son attitude et ses mots très forts. La rentrée des clubs nous attend dès les premiers jours de septembre, et nous devons être prêts à accueillir dans les meilleures conditions possibles celles et ceux qui ont hâte de découvrir notre sport, après deux saisons perturbées par la crise sanitaire.

QUELS SONT LES AUTRES POINTS DE SATISFACTION ?

S'il n'est pas monté sur le podium, Renaud Lavillenie a, lui aussi, montré une abnégation hors du commun en étant finaliste à la perche malgré ses blessures à la cheville et au talon. Nos lanceurs Quentin Bigot et Alexandra Tavernier ont évolué à leur meilleur niveau et ne terminent pas loin de la boîte, dans un contexte ultra relevé. Même chose pour nos hurdlers Pascal Martinot-Lagarde et Aurel Manga, qui ont su être au top de leur forme au meilleur moment. Et puis, il y a cette génération Paris 2024 qui monte, et qui va progressivement prendre le relais de nos cadres. Elle a été incarnée par des athlètes comme Gabriel Tual, Alexis Phelut, Jimmy Gressier ou encore les relayeuses du 4x100 m, que l'on n'attendait pas forcément en finale et qui ont su saisir leur chance avec panache. J'ai aussi une pensée pour Yohann Diniz, qui aurait mérité une autre fin de carrière mais qui a tellement apporté pendant plus de quinze ans à l'athlétisme. Son comportement et les valeurs qu'il n'a jamais cessé de véhiculer sont un exemple pour **tous**.

AU-DELÀ DES AMBITIONS SPORTIVES, VOIR ÉVOLUER UNE ÉQUIPE DE FRANCE UNIE ET SOU- DÉE VOUS TENAIT À CŒUR...

Après les Mondiaux de Doha, nous nous étions fixé comme objectif de retrouver de la sérénité au sein de l'équipe de France. Sur ce plan-là, tous les signaux ont été positifs, aussi bien lors du rassemblement préparatoire à Kobe qu'au village olympique et sur les sites de compétition à Tokyo et Sapporo. On a réussi à restaurer un esprit collectif, avec de bonnes relations entre les athlètes, l'encadrement fédéral et les coaches individuels, que nous avons tenu à intégrer à toute l'équipe.

QUELLES ÉVOLUTIONS SOUHAITEZ-VOUS APPORTER DANS L'ORGANISATION DE LA HAUTE PERFORMANCE, AFIN D'ÊTRE EN ORDRE DE MARCHÉ POUR LES JEUX OLYMPIQUES DE PARIS 2024 ?

Nous arrivons à la fin d'un cycle. Il va y avoir des changements au niveau de notre cellule de la haute performance, qui fonctionne bien mais que nous devons continuer à renforcer. Il faut avoir la force et le courage de se remettre en question. En raison du contexte sanitaire des deux dernières saisons, Florian Rousseau, notre directeur de la haute performance, n'a eu que quelques mois pour commencer à mettre en place une politique sportive ambitieuse, aux côtés de notre directeur des équipes de France Mehdi Baala. La haute performance, c'est de la haute couture. On fait du sur-mesure avec les athlètes. Les plus expérimentés sont déjà très bien entourés. Mais d'autres ont besoin d'un accompagnement encore plus précis. La professionnalisation par la Fédération de ses meilleurs représentants, à partir de 2007, a permis à toute une génération d'émerger. Mais ce système a aujourd'hui atteint ses limites et doit évoluer. Les athlètes se sont professionnalisés dans les clubs, ont obtenu un statut social. Mais cela implique aussi un retour et des exigences de la part de la Fédération. Un athlète a des droits mais aussi des devoirs. Nous allons devoir prendre davantage en compte leur environnement général, en travaillant en relation avec les dirigeants de clubs, les entraîneurs, l'encadrement médical...

LA NOUVELLE GÉNÉRATION A-T-ELLE LES MOYENS D'ÊTRE PERFORMANTE DÈS PARIS 2024 ?

On a obtenu une nouvelle fois, il y a moins d'un mois, d'excellents résultats lors des championnats d'Europe juniors et espoirs, et je pense que l'on aura encore de belles confirmations et surprises lors des Mondiaux juniors, qui vont avoir lieu dans quelques jours au Kenya. Notre génération 2024 sera constituée d'une partie de la délégation de Tokyo, en étant complétée par des internationaux ayant brillé dans ces catégories jeunes. On a identifié un potentiel d'une vingtaine d'athlètes qui ont la capacité d'être finalistes à Paris en 2024. Il faut maintenant mettre tous les moyens nécessaires, financiers comme humains, pour ne pas les perdre en route. Je pense à Gabriel Tual, Cyréna Samba-Mayela, Sasha Zhoya, Jeff Erius et bien d'autres. Nous aurons la chance d'avoir trois grandes échéances internationales d'ici 2024, avec les championnats d'Europe de Munich et les Mondiaux d'Eugene en 2022, puis les Mondiaux de Budapest en 2023, qui leur permettront de s'aguerrir. Je suis optimiste.

« Kevin Mayer : « Je suis super fier de moi » »



Vice-champion olympique avec 8726 points, derrière le Canadien Damian Warner (9016 pts), le décathlonien du Montpellier AZM était euphorique jeudi soir à l'issue de ses dix travaux. Un bonheur contagieux.

ATHLE.FR : QUELLE SAVEUR A CETTE MÉDAILLE D'ARGENT ?

Celle du guerrier, du phénix qui renaît de ses cendres. C'est un sentiment d'accomplissement que j'ai rarement ressenti. Autant, quand tout se passe bien lors d'un décathlon, c'est entre guillemets facile. Mais là, quand tu donnes tout et que tu n'es qu'à 95 % de tes performances... Franchement, ça a été l'enfer de A à Z. En revanche, j'ai pris un énorme plaisir à la hauteur et au javelot. C'était fabuleux ! Le reste, ça n'était que douleur, attente et stress. J'ai attendu pendant six heures avant le javelot, en me disant que si je ne mettais pas dix mètres à (Pierce) Le-page et (Ashley) Moloney, ça allait être très dur sur 1500 m avec les jambes que j'avais. Sortir ce javelot avec les jambes, la fatigue, le dos et le mollet que j'avais, ça a été un des plus beaux moments de ma vie.

VOUS VOUS ÊTES BLOQUÉ LE DOS EN ARRIVANT AU JAPON. DANS QUEL ÉTAT PHYSIQUE ÉTIEZ-VOUS PENDANT CES DEUX JOURS ?

J'ai fait zéro athlétisme pendant une semaine, zéro musculation. Forcément, quand le corps n'a rien fait et qu'il se retrouve face à un décathlon, ça tire partout à la fin. C'est normal ! Venez une seule fois dans la chambre de repos avec les décathloniens, et vous verrez qu'il n'y a pas un seul qui n'a pas mal. Malgré ce lumbago, je crois que physiquement, cette année, j'ai remis les choses à leur place. Je n'ai plus aucune limite, et pendant tout ce décathlon, je n'ai pensé qu'à une chose : Munich (Europe 2022), Eugene (Mondiaux 2022), Paris (J.O. 2024). Toute l'expérience que j'ai acquise dans la douleur aujourd'hui va me servir par la suite. Ça ne se voit peut-être pas de l'extérieur, mais je suis en train d'évoluer en tant qu'athlète pour aller chercher des choses très grandes. Le jour où ça va sortir... Ça l'a été un peu à la hauteur et beaucoup au "jav". Et je pense que ça n'est que le début.

RESSENTEZ-VOUS UNE GRANDE FRUSTRATION ?

Non ! Le décathlon, ce sont les tripes qu'on sort le jour J, il y a toujours des choses qui ne se passent pas comme on veut, et il faut savoir s'adapter. Je suis tellement fier d'avoir décroché une médaille d'argent dans ces conditions-là. Avant-hier, je me disais encore que je n'allais peut-être même pas pouvoir débiter la compétition. J'étais tellement stressé que je n'ai eu que trois heures de sommeil en deux jours. Ça me semblait impossible de terminer, je n'en reviens toujours pas. C'est pour ça que c'est un bonheur énorme. L'ascenseur émotionnel de la fin, il est incroyable. Limite plus jouissif qu'à Rio, où j'avais tout optimisé. Là, j'étais face à un mur et je l'ai cassé avec ma tête tout du long, peu importe les os qui se pétaient dans mon crâne. Je suis super fier de moi.

A QUEL MOMENT AVEZ-VOUS COMPRIS QUE VOUS NE VOUS BATTIEZ PLUS POUR L'OR ?

Direct après le poids. Je savais que ça allait être la pire épreuve pour mon dos, à cause de la flexion totale de hanche. Les coaches me disaient que ça n'était pas fini. Mais même si Warner faisait jusque-là souvent des contre-performances en grands championnats, je l'avais vu à Götzis et je ne comptais pas sur ça. A partir de là, je n'ai plus pensé aux points. Je voulais juste me faire plaisir sur chaque épreuve.

RACONTEZ-NOUS CE DEUXIÈME ESSAI AU JAVELOT, LORS DUQUEL VOUS EXPLOSEZ VOTRE RECORD PERSONNEL...

Le concours de perche a duré trois heures, pendant lesquelles il faisait une chaleur terrible. Quand je suis rentré, ils (ndlr : ses entraîneurs Jérôme Simian et Alexandre Bonacorsi) m'ont dit ce qu'il fallait que je fasse au javelot pour réussir à remonter. Au premier essai, je n'ai pas de jambes. J'essaye de mettre une "chiche" mais ça n'est pas du tout suffisant. Au deuxième, un peu comme à la hauteur sur mes sauts à 2,05 m et 2,08 m, je pense à tous mes proches qui me regardent. Il y a cette fameuse transe qui monte. Dans ces moments-là, je suis beaucoup plus lucide. Je pense à tout ce qu'on a travaillé techniquement au cours de l'année. C'est là que c'est sorti. Quand le javelot retombe, je pense qu'il y a 69 ou 70 m. Quand je vois 73 m, je vous assure que je perds mon cerveau.

A PARIS EN 2024, VOUS AUREZ 32 ANS. ÇA VOUS SEMBLE LOIN ?

Il faut vivre le moment présent et ne jamais regretter ce qui se passe. Tokyo était un grand objectif, Paris l'est encore plus, Munich et Eugene le sont aussi. Le point central pour lequel je fais de l'athlétisme, c'est que je kiffe ça. Tout ce que je veux, c'est me faire plaisir.

Propos recueillis par Florian Gaudin-Winer



Le programme du dimanche

Dernière épreuve d'athlétisme de ces Jeux olympiques de Tokyo, le marathon masculin accueille, dans la fournaise de Sapporo, trois athlètes français : Morhad Amdouni, Hassan Chahdi et Nicolas Navarro.

Navarro douzième et heureux

Parti prudemment avant de réaliser une belle remontée, Nicolas Navarro a pris une superbe douzième place lors du marathon à Sapporo, dernière épreuve d'athlétisme de ces Jeux olympiques. Morhad Amdouni, longtemts.



Il méritait une autre fin

Pour sa dernière course, Yohann Diniz a été contraint à l'abandon au vingt-huitième kilomètre, terrassé par de nombreuses douleurs. Avant cela, il avait été le grand animateur de la première partie de course,

Kipsang Jeptoo a tout donné

Trente-huitième du marathon olympique en 2h36'29", Susan Kipsang Jeptoo a réalisé une course courageuse. La fondeuse de l'AS Saint-Julien 74 a un peu coincé dans les derniers kilomètres, mais termine à sa place.



Le programme du vendredi

Place aux relais avec la finale du 4x100 m féminin, lors de laquelle on retrouvera une équipe de France rafraîchissante et à son avantage en séries. Les garçons, eux, seront en piste pour les séries du 4x400 m....



Septièmes de la finale du 4x100 m en 42"68, les relayeuses tricolores ont passé un cap lors de ces Jeux, tout en ayant conscience du chemin qu'il reste à parcourir

Des places d'honneur au courage

Cinquième de la finale du 110 m haies en 13"16, à six centièmes du podium, Pascal Martinot-Lagarde a tout donné, améliorant sa meilleure performance de la saison malgré une préparation express. Aurel Manga, pé...



Aurel Manga (13"24) et Pascal Martinot-Lagarde (13"25) ont validé avec la manière leur billet pour la finale du 110 m haies, en prenant tous les deux la deuxième place de leur demi-finale.



Quatrième de la finale du marteau avec 74,41 m, après s'être battue jusqu'à la fin du concours, Alexandra Tavernier ne cachait pas sa déception.



Le Messin a assuré sans souci sa place en finale du marteau, avec un deuxième jet à 78,73m.



Rouguy Diallo prendra part à la finale du triple saut

« Passer en finale, c'est déjà quelque chose d'énorme pour moi »

Lavillenie, comme un champion

Renaud Lavillenie, au bord du gouffre, est allé chercher avec ses tripes sa place en finale de la perche, en effaçant 5,75 m au premier essai.



Tual en vieux briscard, Bosse en miraculé



Avec un deuxième essai à 60,88 m : la tuile pour **Robert-Michon**



Brossier dans l'allure

Prometteuse deuxième en 51"65, contre 51"09 pour **McLeod**



Le corecordman d'Europe du 100 m s'est qualifié pour les demi-finales en réalisant son meilleur temps de la saison, en 10"07. Un chrono qui fait du bien au moral



Pour une première demi-finale olympique,
Gémima Joseph
a été servie

Tual, quel panache !

Pour ses premiers Jeux olympiques, le demi-fondeur de l'US Talence a réalisé une demi-finale du 800 m de toute beauté en se classant troisième en 1'44"28. Un chrono synonyme de record personnel, qui l'envoie en finale.



Douzième de la finale du 3000 m steeple, **Alexis Phelut** n'a rien lâché



Diallo aux portes de la finale



Ludvy Vaillant à l'issue de sa demi-finale du 400 m haies était lucide



Rénelle Lamote

« La densité des chronos est folle, les 30 meilleures aux bilans sont en moins d'1'59'', donc beaucoup de



Le corecordman d'Europe du 100 m s'est qualifié pour les demi-finales en réalisant son meilleur temps de la saison, en 10"07. Un chrono qui fait du bien au moral









